

Cartier
philanthropy



Rapport annuel
2017 - 2018



Rapport annuel
2017 - 2018



NOTRE AMBITION EST D'AIDER À LIBÉRER LE POTENTIEL DE CHACUN



Sommaire

Message du président.....	4
Lettre de la directrice.....	5
Notre vision et mission.....	8
Les programmes que nous soutenons.....	10
La fondation en bref : Améliorer les conditions de vie des plus vulnérables.....	12
Accès aux services de base : Les piliers du développement humain.....	16
Nouveaux programmes : Soins de santé primaires à domicile Prévenir le choléra dans les communautés de pêcheurs de l'Ouganda En finir avec la fistule obstétricale à Madagascar Des centres de soutien contre l'abandon scolaire Pérenniser les micro-entreprises malgaches Du yaourt frais pour les écoliers	
Aperçu des résultats : Éduquer les enfants pour combattre les disparités Des cantines scolaires pour favoriser la nutrition et l'apprentissage	
Programmes en cours : Améliorer l'accès à l'eau des zones urbaines défavorisées Amener l'eau là où elle n'arrive pas Le pouvoir de la collaboration pour un accès à l'eau potable Quand des mères s'entraident pour protéger leurs enfants du VIH/sida Surmonter les distances pour la santé des enfants au Sénégal Transformer l'enseignement secondaire en Ouganda Défendre une éducation de qualité pour les filles Lutter contre la malnutrition au Guatemala	
Développement social et économique des femmes : Favoriser l'équité entre les genres.....	28
Nouveaux programmes : Dépasser le traumatisme au Myanmar Place à l'espoir au Rwanda et au Kosovo	
Aperçu des résultats : Le jute, une solution d'avenir durable Ensemble pour que tout le monde gagne : un rapport sur l'engagement des hommes	
Programmes en cours : Des taxis conduits par des femmes pour les femmes Lutter contre l'extrême pauvreté Développer l'entrepreneuriat rural dans l'ouest de l'Ouganda Pour la dignité des filles et des femmes Apporter de l'espoir aux femmes entrepreneurs au Mexique	
Gestion responsable des ressources naturelles : Dynamiser le développement rural.....	38
Nouveaux programmes : Mieux stocker les récoltes pour éviter les pertes	
Aperçu des résultats : Pour une agriculture familiale efficace au Myanmar Améliorer les méthodes d'extraction de l'or	
Programmes en cours : De meilleures récoltes pour une vie meilleure De l'orpaillage à la culture durable de cacao Madagascar, entre préservation et développement Transformer le Typha en richesse durable Améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs au Pérou	
Réponse et préparation aux situations d'urgence : Préserver la dignité humaine.....	48
Nouveaux programmes : La crise silencieuse du Nigeria La crise des réfugiés au Bangladesh	
Aperçu des résultats : Renforcer la résilience des femmes aux chocs climatiques La réduction des risques de catastrophes commence à l'école	
Programmes en cours : Se préparer aux catastrophes naturelles dans l'ouest de la Chine	
L'engagement de la Maison.....	54
Acronymes et crédits photos.....	56



Message du président

Cartier Philanthropy fête cette année son cinquième anniversaire.

Ces cinq ans ont permis à la fondation de passer avec assurance des promesses initiales aux progrès réels, donnant vie à notre ambition de libérer le potentiel de chacune et de chacun.

Animé d'une détermination visionnaire et d'une empathie imaginative, Cartier a embarqué pour un voyage philanthropique afin d'élargir les opportunités sociales et économiques des populations les plus vulnérables de la planète.

Au cours de ces cinq années, nous avons investi 45 millions de francs suisses pour soutenir plus de 30 organisations à but non lucratif déterminées à résoudre les problèmes les plus urgents des régions les moins développées du monde. Nous avons ainsi contribué à la mise en œuvre de solutions rigoureuses et mesurables qui ont démontré leur efficacité.

Toutefois, changer les systèmes en profondeur prend du temps. Nous avons bien conscience que notre action n'est que l'étincelle initiale – quoique prometteuse – mais nous souhaitons marquer le cap des cinq ans en réaffirmant les valeurs fondamentales, les objectifs prioritaires et la portée de l'ambition qui définissent et inspirent notre travail présent et à venir. Notre contribution à un défi planétaire est mue par un profond respect pour les personnes que nous cherchons à aider, la confiance dans les partenaires avec lesquels nous travaillons, l'intégrité de notre démarche entrepreneuriale et la compassion qui nous inspire toutes et tous en tant qu'êtres humains.

Fidèle à ces valeurs, Cartier Philanthropy poursuivra avec détermination l'allocation de financements de manière responsable et stratégique tout en explorant de nouvelles pistes de collaboration et de nouvelles manières de donner pour aider à bâtir un monde plus juste et plus inclusif.

Cyrille Vigneron

Président du Conseil de Fondation, Cartier Philanthropy
Président et directeur général de Cartier SA



Lettre de la directrice

Il y a cinq ans, Cartier Philanthropy se lançait dans une aventure excitante. Cet anniversaire est une excellente occasion de prendre du recul par rapport au chemin parcouru, d'analyser le positif et surtout le négatif. Pour marquer nos cinq années d'existence, nous avons souhaité non seulement vous présenter nos réalisations – nombreuses ! – mais aussi partager les enseignements que nous avons pu tirer et qui nous aident à mieux appréhender nos interventions.

Nous savions au départ que la lutte contre la pauvreté – résultat d'une combinaison complexe de facteurs sociaux, économiques et politiques – doit impliquer de multiples acteurs pour être réellement efficace. Comment, dans ce contexte trouver notre place et être le plus utile possible ? Comment être un donateur responsable et s'assurer que chaque dollar investi soutienne des interventions pertinentes et performantes pour réellement permettre aux populations vulnérables de prospérer ?

Dans un premier temps, il nous est apparu que ces interventions devaient être à la fois mesurables et durables sur le long terme. Nous avons donc pris le parti de nous éloigner de l'approche projet, plus traditionnelle mais à la portée souvent limitée dans le contexte et le temps, pour soutenir des organisations au modèle d'intervention à l'efficacité avérée, documentée et répliquable pour bénéficier au plus grand nombre.

Ensuite, nous nous sommes aperçus que, face à des problèmes en apparence insurmontables, seule une collaboration efficace permettait d'exploiter au mieux les ressources, les talents, l'expertise et le temps. Nous en avons donc fait une priorité, coordonnant nos efforts avec d'autres donateurs et organisations bénéficiaires.

Enfin, les crises et catastrophes des cinq dernières années nous ont aussi appris à trouver un équilibre entre les changements à long terme auxquels nous aspirons et la nécessité d'agir vite face à une crise car une intervention immédiate peut sauver des vies et soulager la souffrance.

Les anniversaires permettent aussi d'apprécier ce qui a bien fonctionné et qui peut être renforcé. En ce qui nous concerne, si l'on s'arrête sur ce qui démarque réellement Cartier Philanthropy, je relèverais essentiellement deux choses.

La première, c'est la relation que nous entretenons avec nos partenaires – ONG, agences de l'ONU, entreprises sociales. A nos yeux, ils ne sont pas de simples bénéficiaires de fonds, mais bien de véritables alliés que nous souhaitons aider au mieux à réaliser leurs objectifs. Nos échanges ouverts sur les réussites, les échecs (car il y en a eu !) et les doutes ont contribué à établir une relation de confiance et à consolider les connaissances tout en rééquilibrant la dynamique de pouvoir entre donateurs et organisations bénéficiaires.

La deuxième, c'est le facteur humain. Même si nous avons besoin de données précises pour mesurer les progrès, nous ne pouvons et ne devons jamais oublier notre principal moteur : ce que l'être humain peut ressentir et accomplir lorsqu'il a les ressources et la possibilité de prendre le contrôle de sa vie. Nous étudions donc les données qualitatives de très près afin d'adapter notre financement, le cas échéant, aux besoins de nos partenaires, dans l'intérêt de celles et ceux qui sont dans le besoin.

Je crois que toutes ces idées se reflètent dans les pages suivantes, qui présentent nos partenaires actuels, introduisent un projet de recherche que nous avons encouragé et financé et vous informent sur les interventions en cours et les résultats obtenus.

Bonne lecture !

Pascale de la Frégonnière
Directrice, Cartier Philanthropy

“ La détermination de Cartier Philanthropy à libérer le potentiel de chacun fait profondément écho à notre volonté d'améliorer la résilience des plus vulnérables en répondant aux besoins du « milliard le plus pauvre », trop souvent délaissé. Ces quatre dernières années, la fondation nous a apporté une aide précieuse pour permettre un accès abordable et durable à l'eau, à l'assainissement et à une meilleure hygiène dans les communautés vulnérables du Myanmar, du Cambodge et de l'Ouganda – et elle continue de le faire. En satisfaisant ces besoins fondamentaux, nous garantissons non seulement un droit humain, mais réduisons aussi les taux de morbidité et de mortalité tout en apprenant aux populations locales à utiliser et gérer ces services par elles-mêmes. L'impact est indéniable et se ressent surtout chez les femmes et les enfants, qui gagnent en dignité et en sécurité.”

Robert S. M. Fraser, haut responsable WASH, FICR

“ Le partenariat de longue date avec Cartier Philanthropy a joué un rôle essentiel pour Women for Women International. Au-delà du soutien à plus de 5 000 femmes marginalisées et défavorisées dans des pays en proie au conflit pour leur permettre de s'émanciper socialement et économiquement, la fondation a contribué à un impact plus important à travers le développement des groupes d'épargne et les activités d'engagement des hommes. Ce soutien nous permet aussi d'expérimenter une formation avancée en entrepreneuriat pour les femmes au Kosovo et au Rwanda qui consolidera leur pouvoir économique. Nous sommes résolus à collaborer avec la fondation et à apprendre à ses côtés afin d'améliorer la vie des femmes vulnérables et trouver des solutions durables.”

Laurie Adams, présidente de Women for Women International



ANNÉES

CE QU'ILS EN DISENT

“ À Semilla Nueva, nous avons eu une idée un peu folle : alors que les agriculteurs au Guatemala ne plantaient pas de semences de maïs plus nutritives parce que personne n'en vendait, nous avons décidé de remédier à cela. Nous avons donc repositionné le travail de notre organisation autour de la production et la vente de semences fortifiées afin de lutter contre le retard de croissance des enfants dans le cinquième pays le plus touché au monde par la malnutrition chronique. Cartier Philanthropy a été le premier grand nom à se rallier à cette idée risquée mais à haut potentiel. Deux ans plus tard, les résultats sont là. Plus de 2 % des semences de maïs commerciales du Guatemala seront bio-fortifiées cette année, améliorant le régime alimentaire de dizaines de milliers d'enfants dans tout le pays. En plus de nous soutenir financièrement, Cartier Philanthropy nous a aussi aidés au niveau stratégique et relationnel en impliquant d'autres partenaires importants tels que le Programme alimentaire mondial pour maximiser notre impact.”

Curt Bowen, fondateur et président de Semilla Nueva

“ Educate Girls et Cartier Philanthropy collaborent depuis 2014, moment où nous lançons l'ambitieux projet d'accroître notre zone d'action dans de nouveaux districts au Rajasthan. Le soutien infatigable de la fondation a largement contribué au développement de nos interventions et de notre impact ces cinq dernières années. Par ailleurs, c'est un réel plaisir de travailler avec l'équipe de Cartier Philanthropy, qui nous traite d'égal à égal dans une démarche participative de leur stratégie de financement. Voir Pascale et son équipe investir autant de temps et d'énergie (notamment en se rendant à deux reprises sur nos sites d'intervention en Inde) pour comprendre notre modèle programmatique et les nuances socioéconomiques sur le terrain était véritablement stimulant. Nous sommes heureux de poursuivre une relation mutuellement enrichissante qui permettra à Educate Girls de continuer à aider les enfants vivant dans des régions parmi les plus difficiles de la planète.”

Safeena Husain, fondatrice et directrice exécutive, Educate Girls

“ Ces dernières années Cartier Philanthropy est devenu un partenaire majeur de l'Amref, 1^{ère} ONG africaine de santé publique. En Ethiopie comme en Afrique de l'Ouest, nous avons pu construire une relation de confiance, au gré de nos rencontres et de nos missions communes sur le terrain. Nous partageons une approche collaborative, ouverte, pragmatique et ancrée localement des solutions à mettre en œuvre pour améliorer l'accès à la santé. Ce dénominateur commun guide la manière dont nous faisons évoluer nos actions, et nous permet d'apprendre et d'innover.”

Henri Leblanc, Délégué Général de l'Amref en France

“ Ces trois dernières années, Cartier Philanthropy a considérablement contribué au travail que nous menons pour permettre à 140 000 enfants et 3 500 petits agriculteurs de se construire un avenir meilleur. C'est notamment grâce à notre partenariat avec la fondation que nous avons pu mettre en place des programmes de repas scolaires durables gérés directement par les communautés, qui maintiennent les élèves à l'école et favorisent l'ouverture de nouveaux marchés pour les petits agriculteurs au Burkina Faso, au Mozambique et au Burundi. Il s'agit de l'un des investissements les plus bénéfiques pour les communautés locales : chaque dollar versé au profit des repas scolaires peut rapporter jusqu'à 10\$ de gains pérennes en matière de santé, d'éducation et d'économie. Au-delà de ce soutien déterminant, Cartier Philanthropy met le PAM en relation avec des innovateurs sociaux qui testent de nouvelles technologies agricoles dans les pays où nous intervenons.”

Prerana Issar, directrice de la Division des partenariats avec le secteur privé pour le Programme alimentaire mondial

“ Lorsque nous avons commencé à collaborer avec Cartier Philanthropy en 2015, nous intervenions dans 252 écoles d'Ouganda pour proposer à près de 10 000 jeunes des formations innovantes en leadership, entrepreneuriat et préparation au marché du travail. Depuis, ce partenariat nous a permis de tripler notre impact en Ouganda et d'étendre nos activités à deux autres pays de l'Afrique de l'Est. Trois ans plus tard, nous intervenons dans plus de 750 écoles en Ouganda et plus de 930 en Afrique de l'Est, au bénéfice de plus de 40 000 jeunes. Grâce au soutien de partenaires comme Cartier Philanthropy, ceux-ci ont plus de chances de trouver un travail, de lancer leur entreprise, de gagner leur vie et de stimuler le développement dans leurs pays et communautés. Nous sommes reconnaissants d'avoir trouvé en Cartier Philanthropy un partenaire exceptionnel avec qui grandir et qui partage nos valeurs : celles de toujours apprendre, toujours s'améliorer, et de mettre l'accent sur l'impact avant tout.”

Boris Bulayev, directeur exécutif et cofondateur de Educate!

Notre vision et mission

Cartier Philanthropy a été créée pour catalyser l'engagement de la Maison Cartier en faveur de l'amélioration des conditions de vie des plus vulnérables.

Nous sommes guidés par les standards d'excellence de notre fondateur, la Maison Cartier, mais agissons indépendamment de tout objectif commercial.

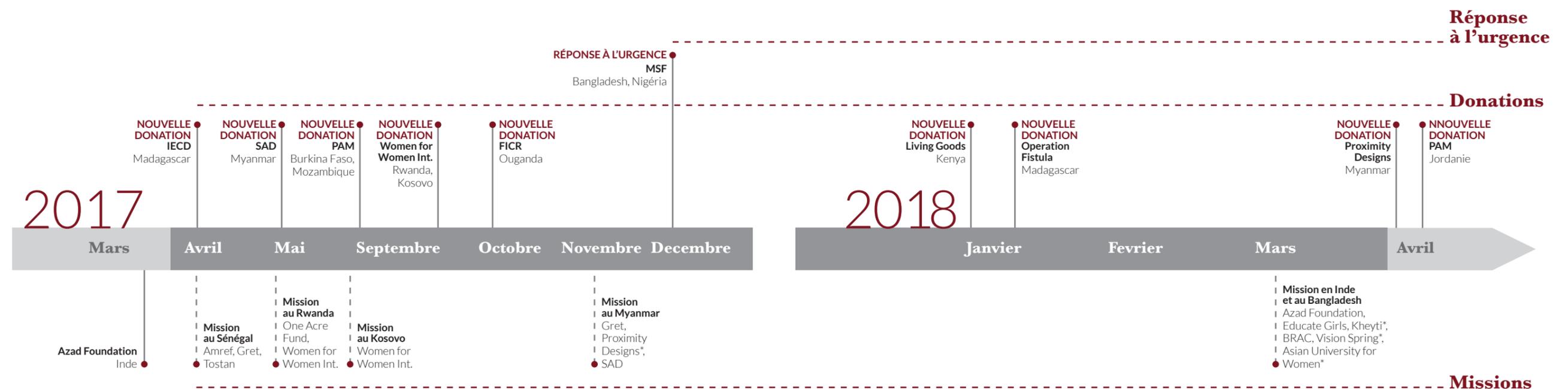
Nous œuvrons pour aider chacun à libérer son potentiel en supprimant les barrières qui empêchent les gens d'agir librement et de construire leur avenir.

Nous soutenons les groupes les plus défavorisés et marginalisés, notamment les femmes et les enfants vivant dans les régions les moins développées du monde. Nous nous engageons pour rétablir leur dignité, réduire leur vulnérabilité et renforcer leur résilience.

La consolidation des connaissances et des compétences sociales et professionnelles des plus vulnérables et leur accès à l'eau potable, à la nutrition, à l'éducation et aux soins médicaux primaires sont au cœur de notre mission.

Nous croyons fermement qu'avec un soutien approprié dans un environnement propice, celles et ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté devraient pouvoir reprendre le contrôle de leur vie et devenir des acteurs à part entière de leur destinée. Nous nous employons à multiplier leurs choix et leurs perspectives d'avenir.

NOUS CROYONS QUE TOUT INDIVIDU
A LE DROIT DE VIVRE UNE VIE DIGNE
ET ÉPANOUISSANTE DANS UNE SOCIÉTÉ
INCLUSIVE, ÉQUITABLE ET SÛRE



* Partenaires potentiels

Les programmes que nous soutenons

MEXIQUE
Axe : Développement social et économique des femmes
Partenaire : CREA

GUATEMALA
Axe : Accès aux services de base (nutrition)
Partenaire : Semilla Nueva

SÉNÉGAL
Axes : Accès aux services de base (santé), Gestion responsable des ressources naturelles, Développement social et économique des femmes
Partenaires : Amref, Gret, Tostan

BURKINA FASO
Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition)
Partenaire : PAM

PÉROU
Axe : Gestion responsable des ressources naturelles
Partenaires : Root Capital, Solidaridad, Terre des Hommes Suisse

GHANA
Axe : Gestion responsable des ressources naturelles
Partenaire : Solidaridad

NIGÉRIA
Axe : Réponse à l'urgence
Partenaire : MSF

CAMEROUN
Axe : Réponse à l'urgence
Partenaire : CARE

KOSOVO
Axe : Développement social et économique des femmes
Partenaire : Women for Women International

KENYA
Axe : Accès aux services de base (santé)
Partenaire : Living Goods

INDE
Axes : Accès aux services de base (éducation), Développement social et économique des femmes
Partenaires : Azad Foundation, Educate Girls, UNICEF

BANGLADESH
Axes : Gestion responsable des ressources naturelles, Réponse à l'urgence
Partenaires : CARE, MSF

MYANMAR
Axes : Accès aux services de base (eau), Gestion responsable des ressources naturelles, Développement social et économique des femmes
Partenaires : FICR, Gret, SAD

CAMBODGE
Axe : Accès aux services de base (eau)
Partenaire : FICR

ÉTHIOPIE
Axe : Accès aux services de base (eau)
Partenaires : Amref, Water.org

CHINE
Axe : Réponse à l'urgence
Partenaire : UNICEF

BURUNDI
Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition)
Partenaire : PAM

RWANDA
Axes : Gestion responsable des ressources naturelles, Développement social et économique des femmes
Partenaires : One Acre Fund, Women for Women International

MOZAMBIQUE
Axe : Accès aux services de base (éducation, nutrition), Gestion responsable des ressources naturelles
Partenaire : PAM

MADAGASCAR
Axes : Accès aux services de base (eau, santé, éducation), Gestion responsable des ressources naturelles, Réponse à l'urgence
Partenaires : Gret, IECD, Operation Fistula, UNICEF, WSUP

OUGANDA
Axes : Accès aux services de base (eau, santé, éducation), Développement social et économique des femmes
Partenaires : BRAC, Educate!, FICR, mothers2mothers, Village Enterprise



“ Nous pouvons choisir d’alléger la souffrance.
Nous pouvons choisir de travailler ensemble pour la paix.
Nous pouvons réaliser ces changements - et nous le devons. ”

Jimmy Carter, ancien président des Etats Unis

LA FONDATION EN BREF

Améliorer les conditions de vie des plus vulnérables

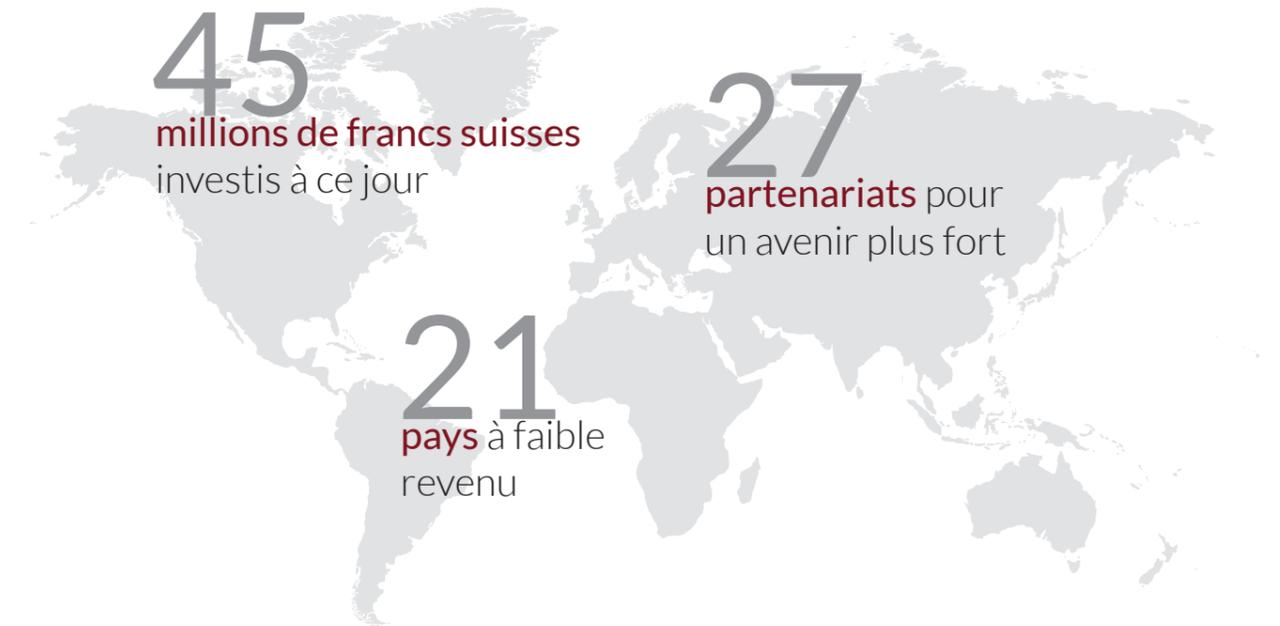
Cartier Philanthropy est une fondation d’entreprise basée à Genève, en Suisse. Nous accordons des financements à des organisations à but non lucratif motivées par l’impact de leurs interventions, expertes dans leur domaine de compétence et qui partagent nos valeurs – la confiance, l’intégrité et le respect – et nos priorités : l’accès aux services de base, le développement social et économique des femmes, la gestion responsable des ressources naturelles et la préparation et réponse aux situations d’urgence.

Nous nous engageons en priorité dans les régions les moins développées du monde, où les besoins sont les plus importants et les populations parmi les plus exposées et vulnérables.

Pour faire face à la complexité des enjeux, nous avons des objectifs clairs et des stratégies fondées sur des données probantes, nous favorisons la transparence et conduisons des évaluations rigoureuses afin d’aider plus efficacement les populations défavorisées à améliorer leurs conditions de vie, renforcer leurs compétences et s’épanouir.

Pour ce faire, nous forçons des partenariats, basés sur des objectifs communs, que nous considérons comme des alliances de long terme pour un impact maximal.

Nos quatre domaines d'intervention



Gouvernance

Fondée par Cartier SA, Cartier Philanthropy est basée à Genève, en Suisse, l'un des lieux stratégiques de la coopération internationale et un des premiers pôles de gouvernance mondiale. La fondation est soumise au droit suisse et placée sous la surveillance du Département Fédéral de l'Intérieur, Service Fédéral de Surveillance des Fondations à Berne. Cartier Philanthropy est régie par un Conseil de Fondation, garant du bon fonctionnement de la fondation et organe suprême responsable de ses activités. Ses membres sont nommés par l'entreprise fondatrice pour un mandat d'un an. Les activités de Cartier Philanthropy sont gérées par une directrice exécutive, qui assume la conduite opérationnelle de la fondation, présente ses recommandations au Conseil de Fondation et met en œuvre ses résolutions. Le Conseil se réunit au moins deux fois par an pour approuver la stratégie et les recommandations de financement et évaluer les progrès accomplis et les résultats obtenus. Il est actuellement composé de cinq membres. Un organe de révision indépendant est chargé de vérifier les comptes et de soumettre un rapport détaillé au Conseil de Fondation.



“La pauvreté est la pire forme de violence.”

Mahatma Gandhi

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Les piliers du développement humain

Les besoins essentiels de chaque être humain sont l'eau potable, des aliments nourrissants, des soins médicaux de base, une éducation de qualité, un logement et la sécurité. La satisfaction de ces besoins nous permet non seulement de fonctionner et de survivre, mais aussi de surmonter un état de détresse chronique et d'atteindre un certain niveau de bien-être.

Un accès facilité aux services de base est la première étape pour sortir de la pauvreté. Cette année, Living Goods, Operation Fistula et l'Institut Européen de Coopération et de Développement viennent rejoindre nos partenaires de longue date pour faciliter l'accès aux soins et à une éducation de base du plus grand nombre grâce à des modèles d'intervention efficaces et prometteurs.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Kenya, 2018

SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES À DOMICILE

Partenaire: Living Goods
Pays: Kenya
Durée: 2018-2019

Dans l'ouest du Kenya, où le système de santé est chroniquement sous-financé et sous-équipé, 70 % des femmes n'ont que difficilement accès aux soins médicaux, 42 % accouchent sans médecin ou sage-femme et 60 % ne reçoivent pas de soins post-natals. Étendre l'accès aux services de soins primaires est donc essentiel pour améliorer l'état de santé de la population. Et les agents de santé communautaires sont souvent le premier et unique lien vers une assistance médicale.

Une attention particulière est portée aux femmes enceintes, aux mères et aux enfants

de moins de cinq ans. Ces agents de santé communautaires offrent des contrôles réguliers aux futures mamans et aux nouveaux nés, effectuent des diagnostics, conseillent une prise en charge au centre de santé pour les pathologies plus graves, proposent les médicaments adaptés contre le paludisme ou la diarrhée, par exemple, et vendent des produits de première nécessité, tels que des aliments fortifiés, des moyens de contraception ou des filtres à eau.

Conseillers fiables et appréciés par leurs communautés, ces agents de santé génèrent d'importantes améliorations en matière de santé, et sont rémunérés sur la vente des médicaments.

Le modèle d'intervention de Living Goods permet de réduire de 27 % la mortalité des enfants de moins de cinq ans, pour moins de 2 dollars par an et par personne.

Nous aidons Living Goods à former et déployer 270 agents de santé communautaires qui prodigueront des soins de qualité à domicile à plus de 220 000 personnes dans l'ouest du Kenya.

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

PRÉVENIR LE CHOLÉRA DANS LES COMMUNAUTÉS DE PÊCHEURS DE L'OUGANDA

Partenaire: Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)

Pays: Ouganda

Durée: 2017-2019

En Ouganda, des cas de choléra sont détectés au moins deux fois par an. Les communautés les plus vulnérables vivent sur les rives des lacs Albert, Édouard et Victoria et le long du Nil, où la pêche constitue la principale activité économique et où les cours d'eau servent à la fois de source d'eau et de lieu pour la défécation. Alors que les habitants de ces « zones à risque » représentent moins de 5 % de la population totale du pays, ils sont les premières victimes des épidémies de choléra, concentrant plus de 50 % des cas déclarés chaque année, majoritairement durant la saison des pluies. Les communautés de pêcheurs étant généralement le premier point d'infection, elles risquent par ailleurs de

transmettre le choléra aux populations voisines.

La FICR et la Société ougandaise de la Croix-Rouge s'attachent à réduire l'incidence du choléra et d'autres maladies telles que la typhoïde, la dysenterie et l'hépatite dans les communautés vulnérables de pêcheurs du lac Albert, dans le district de Nebbi. Elles fournissent de l'eau potable et des installations sanitaires adéquates, en veillant tout particulièrement à améliorer les pratiques d'hygiène.



Ouganda, 2017

EN FINIR AVEC LA FISTULE OBSTÉTRICALE À MADAGASCAR

Partenaire: Operation Fistula

Pays: Madagascar

Durée: 2018

L'intervention chirurgicale pour traiter la fistule obstétricale est efficace dans 90 % des cas et ne coûte que quelques centaines de dollars, et pourtant, elle reste inaccessible à près d'un million de femmes d'Afrique et d'Asie du sud. Le problème est particulièrement grave à Madagascar, où seules quelques-unes des 50 000 femmes souffrant de cette condition extrêmement invalidante et stigmatisante sont identifiées et traitées chaque année.

Operation Fistula entend détecter et traiter tous les cas de fistule dans la région de la Sava à Madagascar en mettant en place un modèle d'intervention qui devrait permettre la coordination entre les professionnels concernés - agents de santé communautaires, chirurgiens, infirmiers et assistants sociaux - de manière à garantir la continuité des soins.

Operation Fistula applique un système de financement innovant : les chirurgiens qui opèrent les patientes sont payés à la performance, afin de favoriser un résultat optimal et de les inciter à traiter davantage de femmes tout en évitant de gaspiller des ressources sur des frais généraux inutiles et des opérations qui échouent. L'organisation est également particulièrement attentive à améliorer la qualité des interventions chirurgicales dans les hôpitaux.



Madagascar, 2012

NOUVEAUX PROGRAMMES



Madagascar, 2017

DES CENTRES DE SOUTIEN CONTRE L'ABANDON SCOLAIRE

- Partenaire :** Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD)
- Pays :** Madagascar
- Durée :** 2017-2019
- À Madagascar, le niveau d'éducation est l'un des plus faibles au monde, avec en moyenne quatre années d'études. Les chiffres sont accablants : seulement 10% des enfants accèdent au lycée et 3% à l'enseignement supérieur.
- L'abandon scolaire est dû à plusieurs facteurs parmi lesquels la pauvreté, le manque d'enseignants et leur absence de formation, l'éloignement de l'école ou encore le besoin de travailler pour contribuer au revenu familial.
- Pour faire face à ce défi, IECD a créé des centres éducatifs de renforcement scolaire qui proposent des activités extrascolaires, l'accueil en internat et un suivi personnalisé. Les jeunes, parmi les plus défavorisés, accueillis chaque année ont ainsi la possibilité de renforcer leurs savoirs et compétences pour compléter avec succès leurs études, tout en s'épanouissant sur le plan personnel.
- Nous soutenons trois centres dans la région de Fianarantsoa qui vont accompagner 720 élèves sur trois ans.

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

PÉRENNISER LES MICRO-ENTREPRISES MALGACHES

- Partenaire :** Institut Européen de Coopération et de Développement (IECD)
- Pays :** Madagascar
- Durée :** 2017-2019
- À Madagascar, les micro-entreprises d'artisanat, de commerce et de services de proximité représentent la grande majorité de l'emploi informel non-agricole.
- Ces entreprises sont souvent fragiles et éprouvent de grandes difficultés à augmenter leur productivité et leurs bénéfices dans un contexte de pauvreté généralisée et de faible demande.
- En dépit du fait que ces entreprises constituent la principale source de revenus pour leur gérant et leur famille, les micro-entrepreneurs souffrent souvent d'un manque de compétences en gestion et de vision à moyen terme.
- IECD propose des formations et des services d'accompagnement personnalisé à plus de 500 entrepreneurs en activité ou en devenir. Ces formations permettent de développer leurs micro-entreprises et de maintenir leur croissance, de créer des emplois et d'augmenter les salaires. En assurant la pérennité de leur activité et en augmentant leurs revenus, les micro-entrepreneurs sortent ainsi d'une logique de subsistance et améliorent les conditions de vie de leur famille et de leur communauté.



Madagascar 2017

DU YAOURT FRAIS POUR LES ÉCOLIERS

- Partenaire :** Programme alimentaire mondial (PAM)
- Pays :** Burkina Faso
- Durée :** 2017-2020
- Et si les élèves pouvaient manger du yaourt tous les jours à l'école ?
- Dans la région du Sahel, l'une des plus pauvres du Burkina Faso, le PAM aide à la mise en place d'une toute nouvelle chaîne d'approvisionnement en produits laitiers reliant les petits éleveurs et les producteurs locaux aux cantines scolaires. Le programme s'adapte aux besoins et atouts du contexte local et présente de multiples avantages.
- Le yaourt fournit aux enfants les vitamines et minéraux dont ils ont besoin, renforçant leur capacité à se concentrer et à apprendre. En même temps, les unités locales de transformation du lait gérées par des associations de femmes gagnent des parts de marché, ce qui favorise le développement du secteur laitier dont dépend 40 % de la population. Nous avons soutenus le lancement de l'initiative par le PAM en 2014, et l'aidons aujourd'hui à la consolider et à l'étendre, tout en veillant à ce que le modèle puisse être reproduit par le gouvernement dans d'autres régions du pays.



Burkina Faso, 2016

APERÇU DES RÉSULTATS

ÉDUCUER LES ENFANTS POUR COMBATTRE LES DISPARITÉS

Partenaire :
UNICEF

Pays :
Inde

Durée :
2015-2018

En Inde, quelque 260 millions d'enfants sont scolarisés dans plus d'un million d'écoles réparties dans les différents États du pays. Si le taux de scolarisation n'a cessé de croître au cours des deux dernières décennies, à la faveur de mesures législatives telles que la loi sur le droit à l'éducation qui rend l'école obligatoire jusqu'à 14 ans, la qualité de l'apprentissage laisse encore à désirer.

Ces trois dernières années, l'UNICEF, en partenariat avec le gouvernement indien, a cherché à pallier la faible qualité de l'enseignement et de l'apprentissage à travers des réformes de la formation des enseignants au niveau des districts, des États et du pays.

L'UNICEF a travaillé avec les départements de l'éducation du Madhya Pradesh, du Tamil Nadu, du Bengale-Occidental, du Bihar et du Jharkhand pour améliorer les capacités des formateurs et des enseignants à maîtriser et proposer une pédagogie inclusive centrée sur l'enfant et des compétences en matière de suivi et d'évaluation des niveaux d'apprentissage.

L'UNICEF a contribué à la révision des programmes et cours de formation des enseignants, en se focalisant sur les systèmes d'évaluation de l'apprentissage et les outils de contrôle de la qualité. L'UNICEF a également aidé à la réalisation de matériel pédagogique, tel qu'un kit de perfectionnement en langue et en mathématiques, des packs de remédiation et des vidéos sur l'initiation à la lecture et au calcul. En dépit des difficultés et obstacles systémiques :

- Plus de 5 000 formateurs ont été formés à l'éducation inclusive centrée sur l'enfant et à l'évaluation de l'apprentissage et ont acquis des compétences de leadership et d'encadrement. Ils savent ce que les enfants d'un niveau spécifique sont supposés apprendre dans une matière donnée et comment évaluer les connaissances assimilées par ceux-ci en regard des résultats attendus. Ils ont à leur tour formé plus de 176 000 maîtres qui enseignent à plus de 4,4 millions d'élèves.
- Par ailleurs, plus de 250 fonctionnaires de l'éducation se sont familiarisés avec les méthodes éducatives centrées sur l'enfant, alliant résultats et évaluation de l'apprentissage.



Inde, 2015

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE



Burundi, 2014

Mozambique, 2014

DES CANTINES SCOLAIRES POUR FAVORISER LA NUTRITION ET L'APPRENTISSAGE

Partenaire :
Programme alimentaire mondial (PAM)

Pays :
Burkina Faso,
Burundi,
Mozambique

Durée :
2014-2017

Les repas scolaires sont une forte motivation pour envoyer les enfants (surtout les filles) à l'école et veiller à ce qu'ils y restent, en leur garantissant l'apport nutritionnel dont ils ont besoin pour mieux se concentrer et apprendre. La production et l'achat des produits utilisés pour les repas auprès de petits agriculteurs stimulent l'agriculture locale et transforment ainsi l'aide alimentaire en un

investissement durable pour l'ensemble de la communauté.

Pendant trois ans nous avons soutenu le PAM pour planifier et mettre en œuvre des programmes d'alimentation scolaire dans des écoles maternelles et primaires du Burkina Faso, du Burundi et du Mozambique.

Outre les repas chauds, le PAM a aussi fourni un appui technique aux écoles, aux autorités locales et aux communautés. Il s'est mobilisé pour favoriser la formation des enseignants à l'éducation nutritionnelle, la mise en place et la gestion des cantines scolaires par les conseils d'école, l'établissement de liens entre les achats alimentaires des écoles et les denrées produites localement par des petits agriculteurs.

Les interventions ont été adaptées à chaque contexte et aux besoins des trois pays, les résultats sont très significatifs :

- Au Burkina Faso, 127 000 élèves de 994 écoles ont bénéficié d'un petit déjeuner et d'un repas à l'école. A Dori, la capitale de la région du Sahel et l'une des zones les plus exposées à l'insécurité alimentaire, 28 écoles primaires ont remplacé le snack du matin – un porridge fait à base de farine importée – par un yaourt produit localement. Cette initiative a permis de connecter les petits éleveurs et les femmes productrices de yaourt avec les écoles, favorisant ainsi le développement économique et l'égalité des genres. C'est un modèle que le PAM souhaite reproduire à l'échelle du pays avec notre soutien.

- Au Burundi, plus de 40 000 écoliers de 61 écoles de la province de Muyinga, touchée par l'insécurité alimentaire, ont bénéficié de repas chauds quotidiens. Le taux de scolarisation dans ces écoles a atteint 93 % (de manière équitable entre garçons et filles), soit une augmentation annuelle de 8 %.

- Au Mozambique, plus de 85 000 élèves de 189 écoles des provinces de Tete, Gaza, Manica and Nampula ont bénéficié d'un repas chaud quotidien, favorisant la scolarisation qui a augmenté de 4,6 % (5 % pour les filles).

PROGRAMMES EN COURS



Madagascar, 2017

Améliorer l'accès à l'eau des zones urbaines défavorisées

Partenaire : Water and Sanitation for the Urban Poor (WSUP)
Pays : Madagascar
Durée : 2017-2020

À Tananarive, WSUP collabore avec la compagnie nationale des eaux ainsi qu'avec les entités gouvernementales, entreprises privées et communautés locales pour permettre à plus de 60 000 habitants de zones défavorisées d'avoir accès à l'eau et à l'assainissement. L'objectif prioritaire du programme est de consolider la viabilité financière, les compétences de gestion et l'efficacité des fournisseurs locaux et de mettre au point avec les communautés une stratégie d'expansion du marché. Ce modèle présente l'avantage d'impliquer l'ensemble des acteurs clés pour l'amélioration des services d'eau et d'assainissement, en tenant compte de leurs intérêts pour qu'ils contribuent à cet effort collectif et s'approprient le processus.

Amener l'eau là où elle n'arrive pas

Partenaire : Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)
Pays : Cambodge et Myanmar
Durée : 2015-2018

Nous coopérons avec la FICR pour répondre aux besoins quotidiens et à long terme en eau et en assainissement de 49 zones rurales et péri-urbaines du Cambodge et du Myanmar. En impliquant directement les communautés, le programme construit, réaménage ou améliore les réseaux de distribution d'eau et les installations sanitaires pour plus de 36 600 et 39 500 personnes respectivement. Il sensibilise par ailleurs aux règles et pratiques d'hygiène dans les écoles, les communautés et les foyers pour permettre aux individus de prévenir les problèmes liés à l'eau et à l'assainissement.



Myanmar, 2017



ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Le pouvoir de la collaboration pour un accès à l'eau potable

Partenaires : Amref, Water.org
Pays : Éthiopie
Durée : 2015-2018

Dans le district de Dera, région d'Amhara, l'eau destinée à la fois aux personnes et aux animaux provient principalement des rivières, des sources et des puits traditionnels creusés à la main, tandis que la défécation à l'air libre est pratique courante. Le principal objectif du programme est d'assurer l'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires pour 29 000 Éthiopiens de neuf communautés rurales. Il s'agira par ailleurs de fournir aux communautés les outils, les connaissances et les compétences dont elles ont besoin pour gérer leurs nouvelles infrastructures de manière efficace, réduisant ainsi leur vulnérabilité aux maladies hydriques.



Éthiopie, 2015

Quand des mères s'entraident pour protéger leurs enfants du VIH/sida

Partenaire : mothers2mothers (m2m)
Pays : Ouganda
Durée : 2017-2019

En Ouganda, le taux de prévalence du VIH atteint 7,4 %. Le manque de personnel médical, l'impraticabilité des routes et la stigmatisation empêchent trop souvent les femmes d'avoir accès aux antirétroviraux qui leur sauveraient la vie. m2m forme et emploie des mères séropositives pour conseiller et accompagner d'autres femmes porteuses du virus, de la grossesse à l'accouchement ainsi que durant les premiers mois de la vie de l'enfant. Grâce à ce suivi, le taux de transmission du virus de la mère à son bébé diminue de manière drastique de 40 % à 2 %. Nous aidons m2m à développer son modèle dans sept centres de santé et dans les communautés environnantes du centre-est de l'Ouganda en formant 119 femmes qui viendront en aide à 44 700 femmes, 35 306 enfants et 6 500 adolescentes et jeunes femmes.



Ouganda, 2017

PROGRAMMES EN COURS



Surmonter les distances pour la santé des enfants au Sénégal

Partenaire : Amref
Pays : Sénégal
Durée : 2016-2019

Dans les régions frontalières au sud du Sénégal, on compte un médecin pour 53 387 habitants et un infirmier pour 6 549 habitants. Ce manque de personnel de santé rend les soins primaires et la chirurgie inaccessibles à une large frange de la population. Nous soutenons l'Amref pour permettre un accès rapide et gratuit aux services médicaux et chirurgicaux à 10 000 enfants qui vivent dans les districts reculés de Sédhiou et Kolda. Le programme renforce les capacités locales et met en relation tous les acteurs clés responsables de la santé et de l'éducation des enfants : les parents, la famille élargie, la communauté, les instituteurs et les personnels de soins, ainsi que les chirurgiens de la capitale. Il cible en particulier 60 écoles primaires et 20 postes de santé.

Sénégal, 2015



Transformer l'enseignement secondaire en Ouganda

Partenaire : Educate!
Pays : Ouganda
Durée : 2016-2018

Educate! s'engage à transformer l'enseignement secondaire en Ouganda. En permettant aux élèves d'acquérir des compétences clés telles que l'analyse critique et la résolution collective de problèmes, elle les encourage à devenir des leaders et à créer des petites entreprises. L'objectif ultime est de préparer les jeunes au marché du travail afin de les aider, eux et leurs communautés, à sortir de la pauvreté, dans un pays où le taux de chômage des jeunes atteint 62 %. Nous soutenons Educate! pour que chaque année 50 écoles à très faibles ressources dans l'est de l'Ouganda puissent bénéficier de ce programme d'apprentissage pendant trois ans ; soit un soutien direct à 6 000 élèves alors que plus de 50 000 autres jeunes bénéficieront de l'influence du programme dans les écoles.

Ouganda, 2017

ACCÈS AUX SERVICES DE BASE

Défendre une éducation de qualité pour les filles

Partenaire : Educate Girls
Pays : Inde
Durée : 2014-2020

Educate Girls s'engage à faire progresser la scolarisation et l'assiduité des filles, à promouvoir des infrastructures éducatives adaptées aux filles et à améliorer les résultats scolaires en Inde. Dans l'État du Rajasthan, les disparités entre filles et garçons y sont très importantes et une fille sur 100 seulement achève le cycle primaire. Suite à une première subvention qui a permis la scolarisation de 37 500 filles des communautés tribales du district de Rajsamand, avec un taux de maintien à l'école de 93,5 %, nous soutenons aujourd'hui Educate Girls dans une phase cruciale de son expansion, en renforçant son modèle dans 1 053 villages du district de Rajsamand et en le développant dans 572 écoles rurales du district d'Udaipur.



Inde, 2014

Lutter contre la malnutrition au Guatemala

Partenaire : Semilla Nueva
Pays : Guatemala
Durée : 2016-2018

Au Guatemala, les tortillas de maïs constituent l'aliment incontournable de chaque repas, mais elles sont très pauvres en nutriments. Le manque de diversité alimentaire est responsable de la malnutrition chronique de près de la moitié des enfants. Semilla Nueva produit et vend des semences de maïs bio-fortifiées – enrichies de manière traditionnelle en vitamine A, zinc ou fer sans modification génétique – afin de réduire de 20 % la malnutrition dans le pays.



Guatemala, 2017



“On a vraiment l'impression qu'aujourd'hui on ne peut plus faire marche arrière. Ceci est dû en partie au fait que, comme jamais auparavant, un nombre croissant d'hommes comprennent et sont horrifiés par l'ampleur et l'ignominie des événements. [Mais] le patriarcat ne cèdera pas sans se battre.”

Rebecca Solnit, écrivaine et activiste

DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Favoriser l'équité entre les genres

L'attention portée aux femmes dans la conscience collective au cours de l'année écoulée n'aura échappé à personne, que ce soit au sujet de leur sous-représentation aux plus hauts niveaux professionnels, la discrimination salariale ou la soumission permanente à des abus de pouvoir sous forme de violence et harcèlement physiques, psychologiques et sexuels. Les mouvements planétaires #MeToo et Time's Up, qui se sont rapidement propagés dans 85 pays, ont l'incontestable mérite de nous avoir ouvert les yeux sur le niveau considérable, généralisé, alarmant et inexcusable d'inégalité entre les genres dans le monde.

Dans certains pays plus que d'autres, les filles et les femmes ont un accès plus difficile à l'éducation, aux soins et à l'emploi. Elles ont moins de droits, moins d'opportunités, moins d'influence et de pouvoir décisionnel que les garçons et les hommes. Si les appels au changement se sont multipliés au fil des ans, nous sommes aujourd'hui témoins d'une dynamique inédite : les voix des femmes sont enfin entendues.

En renforçant notre engagement en faveur des femmes en Inde, au Myanmar, au Rwanda, en Ouganda, au Sénégal et au Kosovo, nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure le fait de ne pas impliquer des hommes à l'un ou l'autre stade du processus limitait l'émancipation des femmes. L'International Center for Research on Women, basé à Washington D.C., nous a aidés à mieux saisir l'acuité des problèmes qui se posent lorsqu'on promeut l'égalité entre les genres et la nécessité de travailler tant avec les femmes qu'avec les hommes. L'étude que nous avons commandée a abouti à un rapport approfondi sur les programmes d'engagement des hommes qui offre une analyse de leurs effets, des exemples de bonnes pratiques et des recommandations pour s'attaquer aux structures plus vastes du patriarcat, dans l'objectif de modifier la dynamique de pouvoir dans l'intérêt de toutes et tous.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Myanmar, 2017

DÉPASSER LE TRAUMATISME AU MYANMAR

Partenaire :
Swiss Academy for Development (SAD)

Pays :
Myanmar

Durée :
2017-2019

Bien avant les violences infligées aux communautés Rohingya l'été dernier, le Myanmar a été le théâtre de violations systématiques des droits humains (travail forcé, détention arbitraire, violence sexuelle, torture et meurtres).

Le conflit birman opposant des groupes armés et la junte militaire est considéré comme l'une des guerres civiles les plus longues au monde. Les femmes et les enfants ont été les premières victimes de ces terribles combats. Déjà tourmentés par les conséquences psychologiques de ce traumatisme, ils vivent aujourd'hui dans un climat de violence et de peur latentes où silence et impunité règnent en maîtres.

À travers le sport, la danse, le yoga, le jeu et le dessin, SAD s'attaque aux conséquences des traumatismes en aidant les femmes et les jeunes à retrouver empathie et confiance, à regagner graduellement le contrôle de leur vie et faciliter ainsi la guérison collective et individuelle. Dans sept villages de Taungoo, État du Kayin, 500 femmes et 200 jeunes vont améliorer leurs compétences de vie et leur confiance en eux. La création de petites activités commerciales leur donnera par ailleurs accès à de nouvelles sources de revenus, tout en renforçant la cohésion sociale et l'autonomie économique.

PLACE À L'ESPOIR AU RWANDA ET AU KOSOVO

Partenaire :
Women for Women International

Pays :
Rwanda, Kosovo

Durée :
2017-2020

Women for Women International travaille dans les zones de conflit et post-conflit, permettant aux femmes socialement exclues et extrêmement pauvres de transformer leur vie et prospérer. L'organisation cible les femmes dont la vie a été brisée par la guerre et la violence et qui se retrouvent extrêmement marginalisées sur le plan social et économique. Sur la base des résultats significatifs des trois premières années de collaboration, nous renouvelons notre soutien à Women for Women International au Rwanda et au Kosovo pour permettre à 1 350 femmes de sortir de la pauvreté et de l'isolement et d'atteindre stabilité et autonomie.

En suivant un programme d'émancipation sociale et professionnelle de 12 mois, ces femmes prennent conscience de leurs droits fondamentaux, de leur valeur et de leurs possibilités. Elles deviennent capables de gagner de l'argent et d'épargner et acquièrent des notions essentielles sur leur santé et leur bien-être. Elles apprennent également à influencer les décisions au sein de leur foyer et de leur communauté et forment des réseaux d'entraide. Un soutien financier ainsi qu'un système de mentorat individuel ou collectif leur permet de créer ou de faire évoluer leurs activités commerciales en passant de la pure subsistance à des micro-entreprises ou coopératives plus pérennes.



Rwanda, 2016

APERÇU DES RÉSULTATS



Bangladesh, 2013

LE JUTE, UNE SOLUTION D'AVENIR DURABLE

Partenaire :
CARE

Pays :
Bangladesh

Durée :
2013-2017

Au Bangladesh, la culture du jute et l'exportation de produits dérivés par de petits exploitants représentent un potentiel important pour l'économie du pays compte tenu de la demande mondiale croissante en produits respectueux de l'environnement.

Pendant trois ans nous avons soutenu CARE dans le but de développer une chaîne de valeur durable du jute et augmenter les revenus des groupes les plus vulnérables en facilitant les synergies entre cultivateurs, petits entrepreneurs et intermédiaires commerciaux.

Plus de 16 000 producteurs de jute et 2 000 travailleurs de produits dérivés du nord-ouest et du sud-ouest du Bangladesh ont amélioré leurs compétences, leur production et leur accès aux marchés nationaux et internationaux.



Bangladesh, 2013



RAPPORT

ENSEMBLE POUR QUE TOUT LE MONDE GAGNE : UN RAPPORT SUR L'ENGAGEMENT DES HOMMES

Partenaire : International Center for Research on Women (ICRW)

Ces dernières années, les programmes d'engagement des hommes ont bénéficié d'une attention et de financements importants à l'échelle internationale. Ils sont considérés comme clé dans la transformation des normes sociales de pouvoir qui désavantagent les femmes et les filles et font le jeu du patriarcat.

Soucieux de comprendre l'impact de ces programmes et d'identifier les stratégies les plus efficaces, nous avons commandé à ICRW une étude approfondie, dont est issu le rapport « Gender equity and male engagement : it only works when everyone plays » (« Équité des genres et engagement des hommes : Ensemble pour que tout le monde gagne »).

Ce rapport se base sur une expertise et un savoir croissants mais toujours fragmentés sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Il propose un cadre conceptuel de référence pour les initiatives d'engagement des hommes en expliquant leur rôle dans le champ d'action de l'inclusion des genres, il énumère des bonnes pratiques et formule des recommandations concrètes.

Le rapport est disponible (en anglais) sur Cartierphilanthropy.org

PROGRAMMES EN COURS



Des taxis conduits par des femmes pour les femmes

Partenaire : Azad Foundation
Pays : Inde
Durée : 2017-2020

Azad Foundation en Inde s'adresse aux femmes vulnérables issues de milieux défavorisés et leur offre une formation de chauffeur professionnel. Le programme « Women on Wheels » ne couvre pas seulement la théorie et la pratique de la conduite, mais aussi la connaissance de leurs droits, l'autodéfense, l'anglais, la présentation personnelle, l'hygiène et l'éducation financière. Les 330 femmes qui valideront leur formation auront la possibilité de doubler leurs revenus et reprendre le contrôle de leur vie.

Lutter contre l'extrême pauvreté

Partenaire : BRAC
Pays : Ouganda
Durée : 2016-2018

Ce programme de « formation pour les ultra pauvres » apporte aux personnes les plus vulnérables, pendant une période déterminée, des ressources matérielles, une formation au développement d'entreprise et aux aptitudes de la vie, un accès aux services médicaux et à l'éducation pour les aider à sortir définitivement de l'extrême pauvreté. En Ouganda BRAC opère dans le district de Lowero, afin d'accompagner 1 500 jeunes – surtout des femmes – sur la voie de la création d'entreprises dans le domaine agricole.



PROGRAMMES EN COURS

DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Partenaire : Village Entreprise

Développer l'entrepreneuriat rural dans l'ouest de l'Ouganda

Pays :
Ouganda

Durée :
2016-2019

Village Entreprise intervient dans les villages de l'ouest de l'Ouganda pour permettre à 2 700 femmes parmi les plus pauvres de créer et pérenniser 900 petites entreprises respectueuses de l'environnement. Le programme d'un an identifie minutieusement les femmes les plus pauvres du village pour les organiser en « groupes entreprise-épargne » afin qu'elles apprennent à gérer leurs économies et leurs crédits. Les modules de formation couvrent également le développement d'entreprise, les bases de la finance et la préservation des ressources naturelles. Les participantes reçoivent aussi des subventions pour réaliser leurs investissements initiaux ainsi qu'un coaching régulier pour mieux gérer leurs micro-entreprises, et renforcer leur confiance en elles.



Ouganda, 2017



Ouganda, 2015

Pour la dignité des filles et des femmes

Partenaire :
Tostan

Pays :
Sénégal

Durée :
2016-2018

Changer les normes sociales d'une communauté est un processus extrêmement lent. Il ne peut être favorisé que par un dialogue approfondi qui implique tous les membres de la communauté, leur réseau familial élargi et les groupes avec lesquels ils sont connectés. Dans la région de Goudiry, au sud-est du Sénégal, Tostan facilite ce dialogue par le biais d'un programme d'éducation non formelle pour 1 000 femmes, hommes, filles et garçons qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Les participants débattent de démocratie, droits de l'homme, santé et protection des enfants tout en apprenant les bases de la lecture, de l'écriture et du calcul. Au fil du temps, ces discussions amènent les groupes non seulement à remettre en question des pratiques néfastes profondément ancrées (telles que l'excision ou le mariage des enfants), mais aussi à identifier les besoins locaux et développer des solutions spécifiques à leur communauté.



Sénégal, 2015

Apporter de l'espoir aux femmes entrepreneurs au Mexique

Partenaire :
CREA

Pays :
Mexique

Durée :
2016-2019

Le Mexique compte une vaste majorité de petites entreprises. Néanmoins, la plupart d'entre elles restent de petite taille avec une faible productivité, faute d'accès au crédit et aux compétences entrepreneuriales. Les femmes demeurent par ailleurs largement exclues du marché de travail, découragées par une culture d'inégalité entre les sexes qui affecte leur situation financière, leurs compétences, leurs chances de succès et leur confiance en elles. Conscient des difficultés propres aux femmes entrepreneurs et de l'incidence que leur réussite économique a sur leurs familles et leurs communautés, le programme participatif de développement d'entreprises pensé par CREA offre aux femmes de régions rurales, urbaines et semi-urbaines des compétences en gestion et des aptitudes entrepreneuriales qui les aident à devenir des chefs d'entreprise prospères et des leaders, à la maison mais aussi au sein de leur communauté.



Mexique, 2017



“ De quelle mélodie nos rivières se souviendront-elles si les oiseaux ne savent plus chanter ? ”

Sheniz Janmohamed, artiste

GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Dynamiser le développement rural

Alors que les petits agriculteurs (au nombre de 500 millions sur la planète) produisent pas moins de 80 % de la nourriture consommée dans certaines régions en développement, ils sont parmi les premiers touchés par la malnutrition dans le monde.

Pour pallier ce troublant paradoxe, nous devons « réparer » l'agriculture, c'est-à-dire accroître la productivité des petits exploitants, mieux les connecter à l'information, aux routes et aux marchés à forte valeur ajoutée, les rendre plus résilients aux changements environnementaux et réduire leur consommation en ressources. L'accès au savoir-faire, aux données, aux marchés, aux équipements et aux services financiers permet aux petits agriculteurs de planter, fertiliser, récolter et vendre leurs produits plus efficacement et, ainsi, oublier la faim et dépasser la simple subsistance pour eux-mêmes et leurs familles.

Cette année, nous avons poursuivi notre soutien au Programme alimentaire mondial à travers l'initiative de repas scolaires faisant appel à la production locale. Nous avons réitéré notre engagement initial de trois ans et sommes également engagés à combattre l'insécurité alimentaire dans le pays en proposant aux petits agriculteurs des solutions efficaces pour réduire la détérioration et la perte des cultures après récolte.

NOUVEAUX PROGRAMMES



MIEUX STOCKER LES RECOLTES POUR EVITER LES PERTES

Partenaire :
Programme
alimentaire
mondial (PAM)

Pays :
Mozambique

Durée :
2017-2020

Au Mozambique, où l'insécurité alimentaire est particulièrement aiguë, les insectes, les rongeurs, la moisissure et l'humidité peuvent coûter aux petits agriculteurs jusqu'à 30 % de leurs récoltes. Des systèmes de stockage traditionnels dans les maisons et une mauvaise maintenance des cultures sont souvent à la base de cette déperdition des récoltes. Ces pertes impactent négativement les familles d'agriculteurs – leurs revenus, nourriture disponible, ressources en eau, accès à la santé et à l'éducation – qui sont obligées de vendre leurs produits à bas prix aussitôt la récolte effectuée. Elles devront ensuite acheter de quoi se nourrir à des coûts bien plus élevés.

En s'appuyant sur un réseau d'associations de petits agriculteurs produisant du maïs, des haricots et des légumes frais pour les repas scolaires, le PAM propose à 2 000 d'entre eux des solutions simples et abordables et des techniques de stockage (telles que les sacs hermétiques) qui leur permettront de réduire considérablement les pertes post-récolte et, ainsi, d'augmenter les excédents, les ventes et leurs revenus de 22,5 % en trois ans.



APERÇU DES RÉSULTATS

POUR UNE AGRICULTURE FAMILIALE EFFICACE AU MYANMAR

Partenaire :
Gret

Pays :
Myanmar

Durée :
2015-2018

Dans la zone aride du Myanmar, qui abrite près d'un tiers de la population, des précipitations toujours plus irrégulières, l'augmentation progressive des températures et des pratiques agricoles destructrices ont petit à petit dégradé les sols et leur couverture végétale.

De 2015 à 2018, nous avons soutenu le Gret afin de permettre aux communautés rurales de s'adapter aux risques climatiques et de renforcer la résilience des petits agriculteurs de six communes de la région de Sagaing : Monywa, Yinmabin, Budalin, Ayadaw, Pale and Salingyi.

Des interventions au niveau des petites exploitations, des communautés, du district et au niveau national ont permis d'atténuer l'érosion du sol, d'améliorer les revenus moyens des agriculteurs, de diffuser des pratiques d'agro-écologie et de consolider les réseaux et connaissances des agriculteurs ainsi que les services de développement agricole.

- Près de 600 personnes ont bénéficié de mesures simples et abordables de conservation du sol et de l'eau sur des sites pilotes.
- Quelque 500 petits agriculteurs ont renforcé leurs connaissances et compétences

agricoles de base grâce à la participation aux fermes-écoles. Ils maîtrisent dorénavant la sélection et la production de semences, la gestion des nuisibles, l'ensemencement en ligne, les cultures intercalaires, le compostage, la comptabilité de base et la manutention post-récolte. Ils ont appris à gérer leur parcelle plus efficacement, et ont ainsi amélioré leur production et leur rentabilité.

- Les pratiques de l'agro-écologie testées et diffusées dans le cadre du programme ont réduit les coûts des semences de 60 % et les coûts des engrais de 30 %.
- Plus de 300 groupes d'agriculteurs ont renforcé leurs compétences et augmenté leurs revenus grâce à une formation professionnelle sur la transformation agroalimentaire et la production de savon liquide.
- L'implication systématique d'acteurs publics dans les formations, tels que des étudiants et enseignants de l'université de Yezin (seule université agricole du pays) et des représentants du ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation, a favorisé la diffusion des bonnes pratiques en matière de restauration des sols et d'adaptation au climat.



Myanmar, 2015

GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES NATURELLES



AMÉLIORER LES MÉTHODES D'EXTRACTION DE L'OR

Partenaire :
Solidaridad

Pays :
Pérou, Ghana

Durée :
2013-2017

L'orpaillage a toujours attiré des communautés socialement et économiquement marginalisées cherchant à fuir la pauvreté et le chômage. Les mineurs artisanaux travaillent dans des conditions très difficiles. L'utilisation du mercure et du cyanure pour le traitement du minerai est particulièrement dangereuse pour leur santé et pour l'environnement.

Entre 2013 et 2017, Solidaridad a collaboré au Ghana et au Pérou avec deux mines de petite et de moyenne taille dans le but de les aider à formaliser leur activité et à s'inscrire dans le processus de certification du Responsible Jewellery Council (RJC) ou de Fairmined.

L'organisation s'est également engagée aux côtés des mineurs artisanaux travaillant à l'intérieur et autour des mines afin d'améliorer leur situation sanitaire, accroître la production et réduire drastiquement l'utilisation de mercure. Celle-ci a chuté de 38 % à 0 % parmi les associations de mineurs artisanaux dans les deux pays.

Au Pérou :

Solidaridad a soutenu le site minier de Minera Yanaquihua pour qu'il adopte des pratiques extractives plus transparentes et responsables. La mine est aujourd'hui la quatrième entreprise du Pérou à avoir obtenu sa certification selon les normes du Code international de gestion du cyanure (ICMC) et du RJC.

Plus de 1 000 mineurs artisanaux ont passé des accords avec la mine pour légaliser leurs opérations et ont complété des formations en matière de sécurité et gestion environnementale.

Au Ghana :

Solidaridad a travaillé avec E. K. Agyeman Mining Group, une petite concession minière dans la région du sud, pour lui permettre d'acquiescer le statut de « mine de taille moyenne », étape nécessaire dans le cadre du processus de formalisation au Ghana. Solidaridad a aidé la mine à se doter du matériel d'exploitation adéquat et à mettre en place les bons systèmes de contrôle de gestion et de certification.

Grâce au soutien de Solidaridad, 240 mineurs artisanaux ont bénéficié de formations sur le traitement de l'or et du mercure, la construction des puits de mines, le premier secours et la gestion environnementale.

Des comités villageois ont été ravivés pour s'assurer que les communautés locales affectées par les opérations minières aient accès à l'eau potable, à des installations sanitaires adéquates et à des soins médicaux.

PROGRAMMES EN COURS



De meilleures récoltes pour une vie meilleure

Partenaire : One Acre Fund
Pays : Rwanda
Durée : 2016-2019

Le Rwanda compte plus de 11 millions d'habitants, dont un grand nombre d'agriculteurs qui travaillent des terres dont la superficie ne dépasse pas la taille d'un terrain de foot. Augmenter les rendements agricoles tout en prévenant les pertes après récolte est l'un des meilleurs moyens d'améliorer leurs conditions de vie. One Acre Fund apporte à plus de 236 000 petits agriculteurs une assistance complète – semences et engrais améliorés, financements flexibles, formations et accès au marché – dans l'objectif d'augmenter leurs revenus de 50 % sur une saison.

Rwanda, 2014



Rwanda, 2014

De l'orpaillage à la culture durable de cacao

Partenaire : Terre des Hommes Suisse

Pays : Pérou

Durée : 2017-2021

La région amazonienne de Madre de Dios, au sud du Pérou – où plus de 50 % de la population gagne sa vie grâce à l'orpaillage intensif – est gravement touchée par la pollution causée par les pratiques d'extraction. Décidées à changer les choses, 60 familles ont abandonné la prospection aurifère, polluante et dangereuse, pour mettre en place une coopérative de culture du cacao baptisée

Agrobosque. Après un premier financement de trois ans, notre soutien à Terre des Hommes Suisse se poursuit afin d'aider les 200 membres de la coopérative à consolider leurs capacités de production et leurs pratiques de commercialisation de manière à améliorer sur le long terme leurs conditions de vie et celles de leurs familles.



Pérou, 2014



Pérou, 2014

PROGRAMMES EN COURS



Madagascar, entre préservation et développement

Partenaire : Gret
Pays : Madagascar
Durée : 2015-2018

En cherchant à allier protection de la biodiversité et développement durable des communautés rurales, ce programme entend améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté de 12 500 habitants de 23 villages situés à l'intérieur ou à proximité du Parc national de Mananara Nord, une réserve de biosphère au nord-est de Madagascar. L'objectif est notamment de créer des systèmes de production plus efficaces dans l'utilisation de ressources pour l'agriculture, la sylviculture, la pisciculture et le petit élevage tout en préservant l'environnement.



Transformer le Typha en richesse durable

Partenaire : Gret
Pays : Sénégal
Durée : 2016-2018

Limiter la prolifération d'une plante aquatique qui envahit les rives du fleuve Sénégal est un défi majeur au Sénégal. Cette plante, le Typha, obstrue les canaux d'irrigation, réduit la biodiversité, contribue à répandre les maladies liées à l'eau stagnante et entrave la pêche et l'agriculture. Pour résoudre ces problèmes, le Gret travaille avec cinq communautés rurales du district de Richard Toll au nord du Sénégal pour créer de petites entreprises chargées de produire du charbon à base de Typha pour la consommation domestique. La transformation de cette plante en charbon « propre » alternatif permet de réduire la déforestation et la pollution causées par les méthodes traditionnelles de production de charbon, mais aussi de créer de nouveaux emplois et des revenus complémentaires pour 200 personnes, ce qui bénéficie indirectement à plus de 3 000 personnes.



Améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs au Pérou

Partenaire : Root Capital
Pays : Pérou
Durée : 2016-2019

Nous soutenons les efforts de Root Capital pour réduire la pauvreté rurale au Pérou en fournissant un accès aux capitaux, aux compétences et aux marchés à 70 petites ou moyennes entreprises agroalimentaires. Soutenir la croissance et le développement de ces entreprises aura des retombées positives pour les 40 000 familles de fermiers qui leur fournissent les matières premières. Ces entreprises sont trop grandes pour être éligibles par des institutions de microfinance, mais trop petites et risquées pour intéresser les banques commerciales. Comblant le vide de ce « chaînon manquant » permet à ces exploitants, et ainsi qu'aux petits fermiers et à leurs communautés, d'améliorer leurs conditions de vie et de prospérer.





“ Notre survie dépend de la survie de tous. ”

Bryan Stevenson, fondateur de Equal Justice Initiative

RÉPONSE ET PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE

Préserver la dignité humaine

Si la couverture médiatique des crises provoquées par les guerres, les catastrophes naturelles ou l'extrême pauvreté tend à être sélective et de courte durée, l'assistance humanitaire, elle, doit par définition couvrir tous les fronts sans faillir. Une aide vitale et rapide doit parvenir aux personnes qui en ont besoin aussi longtemps que nécessaire, même si les médias ou Twitter s'en désintéressent.

En 2017, les Nations Unies ont annoncé que le monde connaissait ses plus graves crises humanitaires depuis la Seconde Guerre mondiale. Il est de notre responsabilité d'intervenir auprès des communautés en détresse de manière à sauver des vies, atténuer la souffrance et préserver la dignité humaine.

Cette année, nous avons soutenu les interventions de Médecins Sans Frontières dans le nord-est du Nigeria, une région oubliée, en crise, où les besoins sont immenses, ainsi qu'au Bangladesh, où la concentration de réfugiés Rohingya à Cox's Bazar, est l'une des plus denses au monde.

Nous poursuivons en parallèle notre soutien aux opérations de prévention aux catastrophes naturelles avec l'UNICEF en Chine pour aider les autorités locales, provinciales et nationales à perfectionner la coordination des interventions d'urgence avant la survenue d'une catastrophe.

NOUVEAUX PROGRAMMES



Nigeria, 2016

LA CRISE SILENCIEUSE DU NIGERIA

Partenaire:
Médecins Sans
Frontières
(MSF)

Pays:
Nigeria

Durée:
2018

Conditions de vie épouvantables, malnutrition, maladies et déplacement de population à large échelle, telles sont les effroyables conséquences du conflit persistant qui oppose Boko Haram à l'armée nigérienne dans le nord-est du pays. Les Nations Unies estiment que 2,1 millions de personnes ont déjà fui les zones de combat et qu'au moins 1,9 million sont toujours déplacées à l'intérieur du pays. Beaucoup ont cherché refuge dans des camps contrôlés par les militaires. Leur liberté de mouvement y est certes extrêmement restreinte, mais face au danger qui règne chez elles, ces personnes n'ont nulle part d'autre où aller. Elles vivent une situation épouvantable dans ces camps, les taux de mortalité y sont alarmants, en particulier chez les enfants.

MSF est présent dans l'État de Borno depuis 2014 et est intervenu dans les camps de Banki et de Ngala ainsi que dans la ville de Gamboru à partir de la mi-2016, que ce soit à travers des centres de santé permanents ou des visites fréquentes d'équipes d'urgence.

La priorité est donnée aux vaccins et à la prévention du paludisme, au contrôle de la malnutrition ainsi qu'à la mise en place d'infrastructures de santé et à la distribution d'eau potable.

Ses équipes prennent en charge quelque 140 000 personnes, avec une attention particulière aux enfants de moins de cinq ans.

LA CRISE DES RÉFUGIÉS AU BANGLADESH

Partenaire:
Médecins Sans
Frontières
(MSF)

Pays:
Bangladesh

Durée:
2017-2018

La violence qui sévit dans l'État de Rakhine, au Myanmar, depuis le 25 août 2017 a poussé quelque 655 000 Rohingyas à traverser la frontière pour rejoindre la ville de Cox's Bazar au Bangladesh. Le rythme et l'ampleur des nouvelles arrivées aggravent jour après jour une crise qui est devenue la plus épouvantable crise de réfugiés de la planète.

Les Rohingyas, en majorité des femmes et des enfants traumatisés, ont cherché refuge dans des camps de fortune surpeuplés, privés d'un accès décent à la nourriture, à l'eau potable ou à des latrines, mettant à rude épreuve les infrastructures, les services et la population d'accueil.

D'août à décembre 2017, MSF a mis sur pied 15 postes sanitaires, trois centres de santé primaire et cinq dispensaires disposant de lits d'hospitalisation. Plus de 200 000 patients ont été traités au sein de ces infrastructures, principalement pour des infections respiratoires, des diarrhées et la diphtérie.

Un réseau d'équipes de proximité focalisées sur l'hygiène, la promotion de la santé et la surveillance a été mis en place. Leur mission consiste à identifier les malades et à les envoyer vers les centres de santé pour qu'ils y soient diagnostiqués et soignés.

Au-delà de l'aide médicale, MSF déploie des interventions liées à l'eau et à l'assainissement sur les zones les plus difficiles d'accès afin de prévenir la propagation de maladies.

Le personnel fournit ainsi des équipements (latrines, puits et systèmes d'adduction d'eau par gravité) dans les centres de santé et les camps.



Bangladesh, 2017

APERÇU DES RÉSULTATS

RENFORCER LA RÉSILIENCE DES FEMMES AUX CHOCS CLIMATIQUES

Partenaire :
CARE

Pays :
Cameroun

Durée :
2013-2017

Les populations du nord du Cameroun subissent de plus en plus les effets d'inondations et sécheresses qui anéantissent les troupeaux et détruisent les cultures. Entre 2013 et 2017, CARE a collaboré avec trois municipalités afin de les aider à mettre au point leurs propres stratégies d'adaptation.

Malgré une situation sécuritaire de plus en plus préoccupante dans le bassin du lac Tchad, les résultats sont significatifs :

- Trois systèmes communautaires d'alerte rapide ont été mis sur pied à fin de donner des informations climatiques et météorologiques précises et alerter de tout changement.
- Les habitants ont appris à diversifier leurs sources de revenus et à atténuer la dégradation des sols grâce à des techniques agro-pastorales modernes.
- Plus de 1 300 femmes et 70 hommes font aujourd'hui partie de 68 nouvelles associations villageoises d'épargne et de crédit.



LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES COMMENCE À L'ÉCOLE

Partenaire :
UNICEF

Pays :
Madagascar

Durée :
2014-2018

Dans des pays comme Madagascar, régulièrement exposés aux chocs climatiques, l'éducation peut jouer un rôle clé dans la préparation aux catastrophes naturelles et dans l'atténuation de leurs effets. Le défi consiste à garantir que les connaissances et les comportements adéquats à adopter sont profondément ancrés au sein des communautés.

Ces trois dernières années, nous avons soutenu le travail de l'UNICEF pour permettre aux autorités régionales, aux enseignants ainsi qu'à plus de trois millions d'élèves d'apprendre quelles actions mener à l'école et à la maison avant, pendant et après une catastrophe naturelle.

En combinant l'aide humanitaire et des objectifs de préparation à long terme l'UNICEF a travaillé pour accroître la résilience de la population dans 16 régions à haut risque.

Plus de 2 300 formateurs ont formé 25 000 enseignants à la préparation aux catastrophes et à la gestion des risques.

PROGRAMMES EN COURS

Partenaire :
UNICEF

Pays :
Chine

Durée :
2015-2018

Se préparer aux catastrophes naturelles dans l'ouest de la Chine

Au cours des vingt dernières années, 300 millions de personnes en Chine ont été touchées par des catastrophes naturelles graves et récurrentes qui ont engendré plus de 36,2 milliards de dollars de pertes économiques directes par an. Le programme pilote de l'UNICEF se concentre sur les communautés de trois provinces du Sichuan particulièrement vulnérables. Son objectif est de renforcer la capacité des communautés et des autorités locales, provinciales et nationales dans des domaines tels que la santé, l'éducation et la protection des enfants à se préparer et faire face aux catastrophes naturelles et à s'en relever. Le programme devrait bénéficier directement à 180 000 enfants et 400 000 femmes.





“ Les droits humains universels, où commencent-ils dans le fond ? Eh bien, ils commencent près de chez nous. C’est si près de chacun et si minuscule qu’on ne peut pas mettre ça sur une carte du monde. ... Si ces droits sont bafoués tout près de chacun d’entre nous, ils perdent tout leur sens. Sans une action concertée de nos concitoyens pour défendre ces droits là où ils vivent, il n’y aura pas de progrès ailleurs dans le monde. ”

Eleanor Roosevelt, diplomate et activiste

L’ENGAGEMENT DE LA MAISON

Everyone matters

Nous avons à cœur de partager notre mission avec la communauté Cartier au sens large. Ainsi, nous avons invité nos collègues à rejoindre notre première initiative globale de mobilisation des collaborateurs.

Lancée en septembre 2016, « Everyone matters » est menée en coopération avec Kiva, une organisation internationale à but non lucratif qui connecte les gens à travers des micro-prêts afin de lutter contre la pauvreté dans les pays en développement. Chaque membre de la communauté Cartier a reçu un crédit de 25 dollars, qu’il ou elle a prêtés sur le site de Kiva pour aider un petit entrepreneur à lancer ou développer une activité commerciale, une mère à scolariser ses enfants, un village à accéder à l’énergie propre ou un agriculteur à acheter des semences ou du bétail. L’initiative a été couronnée de succès, comme en témoigne la participation record de 64 % des membres de la communauté à ce jour.

Le deuxième volet a été déployé à nouveau dans toutes les entités de la Maison Cartier entre novembre 2017 et mars 2018.

Plus de 12 000 prêts ont été réalisés depuis le lancement de cette campagne qui vise à induire un changement positif dans la vie des gens.

Cartier Mexico et CREA – Emprendedoras sociales

Nos collègues de Mexico se sont mobilisés pour mettre leurs compétences professionnelles et leur temps au service de CREA, une organisation à but non lucratif partenaire de Cartier Philanthropy (voir p. 37) et dirigée par une ancienne finaliste des Cartier Women’s Initiative Awards. CREA propose aux femmes des formations en gestion, en entrepreneuriat et en marketing pour qu’elles gèrent mieux leurs micro-entreprises, génèrent des revenus et des opportunités de se développer.

L’équipe Cartier a particulièrement contribué au développement de la communication digitale et du marketing de CREA et a encadré des sessions de mentorat des femmes entrepreneurs pour aborder des questions de marketing, de service client, de relations publiques, de publicité, d’image de marque ou encore de gestion financière. Nos collègues ont également mis au point des tutoriels sur la vente et l’utilisation des réseaux sociaux destinés à plus de 35 000 femmes formées par CREA.



Acronymes

ICRW	International Center for Research on Women
IECD	Institut Européen de Coopération et de Développement
FIRC	Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Gret	Groupe de recherche et d'échanges technologiques
m2m	mothers2mothers
MSF	Médecins Sans Frontières
SAD	Swiss Academy for Development
UNICEF	Fond des Nations Unies pour l'enfance
PAM	Programme alimentaire mondial
WSUP	Water and Sanitation for the Urban Poor

Crédits photos de couverture

1	2	3	4	5	6	7	8	
9	10	11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24	25	
26	27	28	29	30	31	32	33	
34	35	36	37	38	39	40	41	
42	43	44	45	46	47	48		
49	50	51	52	53	54	55	56	
57	58	59	60	61	62	63	64	
65	66	67	68	69	70	71	72	
76	77	78	79	80	81	82		

1. 5. 8. 15. 16. 25. 31. 33. 34. 36. 45. 48. 49. 51. 59. 61. 63. 64. 70. 76. 78. 79. 80. 82. © Cartier Philanthropy/Cyril Le Tourneur - 2. © UNICEF/INDA2013-00231/Altaf Qadri - 3. 14. 35. 50. 56. 69. © Cartier Philanthropy/Andrea Borgarello - 4. © Women for Women International/Charles Lomodong - 6. © Action Contre la Faim/Vojta Vancura - 7. 13. © Cartier Philanthropy - 9. 27. © Water.org/Heather Amey - 10. 23. 60. © PAM/Rein Skullerud - 11. © UNICEF/NYHQ2014-0121/Pirozzi - 12. © PAM/Ouoba Esther - 17. 28. 32. © Gret - 18. © UNICEF/NICEF/PFP2013P-0504 - 19. © Terre des Hommes Suisse/Jérôme Derigny - 20. © FICR/Carlo Heathcote - 21. 43. 67. © UNICEF/Dhiraj Singh - 22. © Finnish Red Cross/Mirva Helenius - 24. © UNICEF/UNI180084/Lynch - 26. © CARE/Nicolas Brunet - 29. © MSF/Charlotte Nouette-Delorme - 30. 37. © CARE/Meredith Davenport - 38. © UNICEF/Manpreet Romana - 39. © Action Contre la Faim - 40. © UNICEF/NYHQ2009-1238/Pirozzi - 41. © Azad Foundation - 42. © FICR/Palani Mohan - 44. © FICR/Carlo Heathcote - 46. 68. © Amref - 47. © Women for Women International/Rada Akbar - 52. © Women for Women International/Clay Enos - 53. 71. © CARE/Cyril Le Tourneur - 54. © FICR/Stephen Ryan - 55. © UNICEF/NYHQ2009-1238/Pirozzi - 57. © One Acre Fund/Hailey Tucker - 58. © UNICEF India/2012/Vishwanathan - 62. © Solidaridad - 65. © UNICEF/NYHQ2009-1157/Rasoanandrasana - 66. © Women for Women International/Hazel Thompson - 72. © IECD - 73. © Finnish Red Cross/Mirva Helenius - 74. © Solidaridad/Annemarieke van den Broek - 75. © Finnish Red Cross/Minna Passi - 77. © Women for Women International/Jenny Matthews - 81. © Women for Women International/Alison Wright

Crédits photos

© Azad Foundation/Anirudh Narula : p. 34
 © BRAC : p. 35
 © CARE : p. 32, p. 52
 © CARE/Cyril Le Tourneur : p. 11, 32
 © CARE/Nicolas Brunet : p. 10
 © Cartier Philanthropy/Cyril Le Tourneur : p. 2, 10, 11, 12, 14, 24, 26, 27, 28, 30, 33, 38, 42, 46, 52, 56
 © Cartier Philanthropy/Andrea Borgarello : p. 2, 10, 11, 14, 16, 23, 27, 37, 40, 41
 © Educate! : p. 11, 26
 © Gret : p. 11, p. 47
 © IECD : p. 20, 21
 © FICR : p. 11
 © Kiva : p. 2, 55
 © Living Goods/Georgina Goodwin : p. 11, 18
 © mothers2mothers/Karin Schermbrucker : p. 25
 © MSF : p. 51
 © One Acre Fund/Hailey Tucker : p. 44
 © Operation Fistula : p. 19
 © Patricia Alvarado/Root Capital : p. 47
 © PAM/Ouoba Esther : p. 10, 21
 © PAM/Rein Skullerud : p. 11
 © PAM/Hugh Rutherford : p. 23
 © Sylvain Cherkaoui/Cosmos/MSF : p. 2, 10, 14, 49, 50
 © Solidaridad/Annemarieke van den Broek : p. 10, 43
 © Solidaridad : p. 43
 © Terre des Hommes Suisse/Jérôme Derigny : p. 10, 45
 © Tommy Trenchard/Panos/FICR : p. 19
 © Tostan/Jonathan Torgovnik : p. 37
 © UNICEF : p. 22
 © UNICEF/Manpreet Romana : p. 11
 © UNICEF/NYHQ2009-1907/Pirozzi : p. 11
 © UNICEF/NYHQ2010-0687/Liu : p. 53
 © Village Enterprise : p. 36
 © Water.org : p. 25
 © Women for Women International/Alison Wright : p. 11
 © Women for Women International/Hazel Thompson : p. 31
 © WSUP : p. 24

Adresse

Rue André-De-Garrini 3 - CH-1217 Meyrin-Genève

Site internet

www.cartierphilanthropy.org

